

Didactique de l'histoire

les 3 modèles d'enseignement

MSHIS 31 automne 2010

Consigne de l'activité

- Vous allez élaborer, par groupe et **en 30 minutes**, un scénario de leçon sur les invasions barbares et la chute de Rome.
- Formez 4 groupes : deux proposeront un scénario fidèle au modèle béhavioriste, deux au modèle socio-constructiviste.
- Vous rédigez votre scénario sur le transparent remis en mentionnant les éléments suivants :
 - les étapes majeures de la leçon,
 - une description sommaire des documents utilisés,
 - ce que fait le maître et ce que font les élèves à chacune des étapes.

Consigne pour la mise en commun

- Chaque groupe montre simplement son transparent à leurs collègues.
- Les étudiants remplissent, pour chacun des scénarios qu'il n'a pas réalisés, le tableau remis.
- Les étudiants posent ensuite des questions d'explicitation, si nécessaire, aux auteurs du scénario afin de compléter leur tableau.
- Après les 4 présentations, les étudiants choisissent, en se justifiant, le modèle qui correspond le mieux au modèle générique.
- Une discussion collective permettra ensuite de mettre en évidence les avantages et les limites de chaque modèle.

Les avantages du modèle behavioriste

- La centration sur l'élève
 - L'élève devient l'acteur de son apprentissage.
 - Les objectifs sont formulés en termes spécifiques et opérationnels.
 - Les opérations intellectuelles des élèves sont identifiées et hiérarchisées.
- Une efficacité réelle pour la maîtrise de savoir-faire et les apprentissages techniques
- Un lien renforcé avec le métier d'historien par le travail sur les documents
- Une aide précieuse pour une évaluation précise et cohérente

Les limites du cours béhavioriste

- La multiplication des objectifs opérationnels (cf. les référentiels sans fin des objectifs...)
- La confusion entre l'objectif opérationnel et le comportement observable
- Le risque de perte de sens global de l'apprentissage (gravir des marches, mais sans monter l'escalier...)
- L'acquisition de savoir-faire et non de compétences

Les avantages du modèle socio-constructiviste

- Une prise en compte des sciences de l'éducation
 - La recherche du sens des apprentissages
 - La volonté d'impliquer les élèves dans la *construction* des savoirs (et non seulement la découverte)
 - La fin de la tyrannie du programme par contenus
 - Le travail de groupe à l'honneur
- Un lien plus fort avec l'historiographie et le travail de l'historien
 - La fin de l'illusion positiviste sur la vérité historique
 - Les questions, les énigmes, les problèmes et les concepts dans « l'histoire en miettes »

Les limites du modèle socio-constructiviste

- Un enseignement exigeant, révolutionnant la posture du « maître » dans sa classe !
- Un enseignement chronophage !
- La *doxa* des compétences en question :
 - Tout projet d'enseignement peut-il se réduire en termes de compétences et de résolution de problèmes ?
 - Quelle place réelle pour les savoirs disciplinaires ?
 - La difficulté de l'évaluation des compétences...
 - Les situations inédites et le mythe du « transfert » !